



# Le Tourisme Méditerranéen à l'épreuve des changements climatiques : vers une redéfinition du modèle touristique

## 1 . Introduction et contexte actuel du tourisme en Méditerranée

“Sand, sun and sea” : la Méditerranée a longtemps incarné cet imaginaire, concentrant les flux de voyageurs en quête de soleil, de mer et de patrimoine (MED 2050 - Fiche variable - Tourisme, 2021<sup>1</sup>). La région s’est imposée au fil des décennies comme l’une des principales destinations touristiques mondiales. En 2019, elle accueillait près de 400 millions de touristes internationaux, soit environ 30 à 40 % du total mondial (Plan Bleu, 2022) (figure 1) avec des projections dépassant les 500 millions de visiteurs d’ici à 2030. Le secteur génère quelque 20 milliards de dollars pour l’économie méditerranéenne (Sciaccia et al., 2025), soit 11,3 % du PIB régional et 11,5 % de l’emploi<sup>2</sup> (Plan Bleu, 2022). Des études réalisées avant la pandémie ont mis en évidence que le tourisme devrait encore augmenter, pour atteindre 12,5 % du PIB de la région en 2026 et représenter 2,8 millions d’emplois en 2027 (Petrick et al., 2017).

Ces flux se concentrent principalement dans les zones littorales, où les infrastructures hôtelières, portuaires et résidentielles se sont multipliées depuis les années 1970. De plus, la démocratisation des vols low-cost a encore accru l’afflux de visiteurs dans la région (Caire et al., 2023).

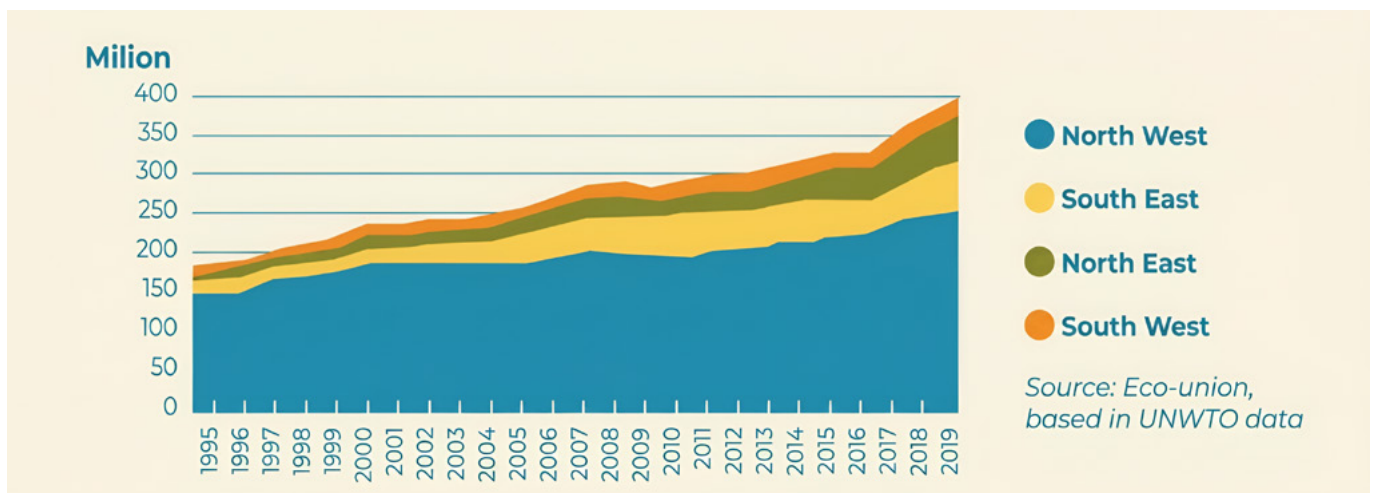


Figure 1: Arrivées touristiques internationales dans les pays méditerranéens, 1995-2019.

<sup>1</sup> Auteurs: Ioannis Spilanis, Thierry Lavoux, Gloria Lazaro (Plan Bleu - Community Interreg MED), Jean de Montgolfier, Antoine Dolez (Plan Bleu), Antonio Troya & Arnau Teixidor-Costa (UICN Med), Josep Rodriguez (coordinateur de la Communauté de Tourisme durable - projet Interreg Med), Christoph Schröder (ETC-UMA), Claudia Guzzon (CRPM), Hrvoje Carić.

<sup>2</sup> Ces chiffres sont des données pré-pandémique de l’année 2014 et 2015 respectivement.



# Le Tourisme Méditerranéen à l'épreuve des changements climatiques

Selon l'ONU Tourisme<sup>3</sup>, en 2024, la région Méditerranéenne a enregistré 378,8 millions d'arrivées touristiques internationales<sup>4</sup>, soit +7,6 % par rapport à 2023, renouant avec les tendances pré-pandémiques. Les recettes générées par ces arrivées se sont élevées à 354,6 milliards USD, en hausse de 8,8 % par rapport à l'année précédente. Si le nombre de touristes continue de croître depuis 2020, malgré la chute drastique du secteur liée à la pandémie de la Covid-19, certains signaux récents révèlent de nouvelles tendances dans l'offre et la demande, que nous détaillerons par la suite.

Le tourisme méditerranéen a toujours été marqué par une certaine vulnérabilité : forte saisonnalité, forte dépendance économique de nombreux pays au secteur, cumul des pressions anthropiques sur les littoraux et sur les ressources naturelles. Ces fragilités sont aujourd'hui exacerbées par le changement climatique, qui agit comme un multiplicateur de risques. La région se réchauffe en effet 20 % plus vite que la moyenne mondiale<sup>5</sup>. Ceci est notamment dû à ses caractéristiques physiques de mer semi-fermée qui elle, se réchauffe deux fois plus que l'océan mondial (+1,2°C vs. +0,6 °C), mais également de l'intensité de l'urbanisation côtière. Ainsi, les effets sont déjà visibles : étés de plus en plus chauds et secs, stress hydrique, submersion marine, et dégradation des écosystèmes marins et côtiers (MED2050 et fiche variable; Cramer et al., 2018).

Selon une étude d'économistes récente, l'été 2025 - marqué par des événements climatiques extrêmes (sécheresses, inondations, feux de forêt, etc.) - a coûté 43 milliards d'euros à l'Europe, dont 10 milliards à la France à elle seule, l'un des trois pays les plus touchés avec l'Espagne et l'Italie. Les auteurs estiment qu'à l'horizon 2029, les coûts économiques liés aux catastrophes estivales pourraient atteindre 126 milliards d'euros, soit 0,78 % de la valeur ajoutée brute de l'UE (Usman et al., 2025). Ces chiffres représentent uniquement les coûts liés aux inondations, sécheresses et vagues de chaleur. Les feux de forêts qui se sont déroulés lors de l'été 2025, et qui eux aussi induisent des coûts, ne sont pas comptabilisés.

Ces transformations ne concernent pas uniquement l'environnement : elles s'articulent aussi avec des dynamiques socio-économiques qui redéfinissent les contours du tourisme méditerranéen. La croissance démographique, le vieillissement des populations, l'évolution des modes de consommation et les tensions liées au surtourisme dans certaines destinations traduisent des mutations profondes

du secteur (MED2050, 2025; MED 2050 - Fiche variable - Tourisme, 2021).

La pandémie de la Covid-19 a constitué un premier tournant dans les modes de consommation touristique. Mais d'autres signaux faibles, notamment liés au changement climatique, émergent progressivement, affectant les modes de consommation. En 2018, l'UfM<sup>6</sup> soulignait déjà que le secteur touristique méditerranéen serait rapidement confronté aux effets croissants du changement climatique, tout en notant que les acteurs locaux disposaient d'une capacité limitée à anticiper et à s'adapter, du fait d'un marché fragmenté et dominé par des micro-PME<sup>7</sup> peu armées pour agir à long terme. Cette "défaillance d'adaptation" appelait déjà à une intervention publique structurée pour accompagner la transition (UFM, 2018).

Plus récemment, des analyses de l'European Travel Commission (ETC<sup>8</sup>) sur les arrivées touristiques de 2025 soulignent que "l'Europe méridionale/méditerranéenne reste la région la plus prisée (41 %), même si l'intérêt a baissé de 8 %, peut-être en raison de la hausse des températures". Corroborant cette tendance, cette même étude interrogeant un tour operator londonien constate un changement dans les préférences des voyageurs qui souhaitent éviter la chaleur estivale, indiquant que les intentions de visite en Méditerranée ont chuté de 10 % entre juin et novembre 2023 (Maldonado, 2024).

L'ensemble de ces évolutions dessine une trajectoire incertaine. D'un côté, la Méditerranée reste attractive grâce à son climat, sa culture et ses paysages uniques. De l'autre, les impacts du changement climatique et les tensions socio-économiques qui en découlent posent une question centrale : quel avenir pour le tourisme méditerranéen à l'ère des changements climatiques ?

Dans ce contexte, il est indispensable d'adapter les politiques publiques afin de réduire l'empreinte du tourisme et d'en faire un moteur de durabilité. Cela suppose de mettre en place des réglementations, d'adapter les calendriers, d'intégrer ce secteur dans les politiques d'aménagement mais aussi de donner place à la coopération régionale. Mais l'enjeu ne consiste pas seulement à corriger les excès du passé (ex. artificialisation des sols, économie non-circulaire, etc.) : il s'agit aussi d'éviter de nouvelles "maladaptations" face au changement climatique, qu'il s'agisse d'infrastructures côtières accélérant l'érosion des plages,

<sup>3</sup> Pour plus d'informations: [lien](#).

<sup>4</sup> Ce chiffre ne tient pas compte des données de la Palestine, de la Syrie et de la Libye car il n'y en a pas.

<sup>5</sup> La température du bassin méditerranéen (terre + mer) est de 1,5 °C par rapport au niveau préindustriel (vs. 1°C pour l'atmosphère mondiale), dépassant même 2 °C en été. "D'après les prévisions, le réchauffement atteindra +2,2 °C d'ici à 2050. Par conséquent, les vagues de chaleur terrestres et maritimes qui sont déjà intenses, longues et fréquentes, continueront de l'être encore plus" (Med 2050, 2025).

<sup>6</sup> Pour plus d'informations: [lien](#).

<sup>7</sup> Petites et Moyennes Entreprises.

<sup>8</sup> Pour plus d'informations: [lien](#).



# Le Tourisme Méditerranéen à l'épreuve des changements climatiques

de la pression accrue sur les ressources en eau et en logement, de la perte de biodiversité ou encore de la vulnérabilité face aux vagues de chaleur.

Ainsi, cette note thématique propose d'analyser les enjeux du tourisme en Méditerranée face aux changements climatiques en présentant, dans un premier temps, une vision globale des tendances structurantes liées au climat qui conditionnent aujourd'hui le secteur. Elle offre ensuite un aperçu des signaux faibles liés à ces évolutions qui commence à exercer, bien qu'encore de manière sous-jacente, une influence sur l'offre et la demande. En outre, un focus est proposé sur le Sanctuaire Pelagos, considéré comme un espace emblématique pour analyser les interactions entre tourisme, conservation et changement climatique en Méditerranée. La note présente ensuite trois trajectoires potentielles à l'horizon 2050, destinées à nourrir la réflexion sur l'avenir du tourisme en Méditerranée. Enfin, elle identifie les réponses possibles et leviers d'adaptation pour les décideurs, en soulignant notamment le rôle central des Solutions fondées sur la Nature (SfN) et de la gouvernance intégrée.

## 2. Tendances structurantes du secteur touristique en lien avec le CC

Le secteur touristique méditerranéen est aujourd'hui à la fois victime et contributeur au changement climatique. Pilier de la croissance économique, de l'emploi et des échanges culturels, le tourisme occupe une place centrale dans les sociétés méditerranéennes. Cependant, cette position repose sur des dynamiques structurelles désormais fragilisées par les transformations environnementales et climatiques en cours (MED2050, 2025; MED 2050 - Fiche variable - Tourisme, 2021; IOBE<sup>9</sup>, 2025).

Le lien de causalité est double : le tourisme, à travers ses activités fortement émettrices de gaz à effet de serre et les pressions qu'il exerce sur les écosystèmes locaux, contribue activement au changement climatique et à la dégradation de l'environnement. Par exemple, en France, le tourisme est responsable de 11% des émissions selon l'inventaire national d'émissions de GES (ADEME, 2024), et 8,8% à l'échelle mondiale (Sun et al., 2024). Ces interactions se traduisent par des risques climatiques chroniques (hausse des températures sur terre et dans la mer, élévation du niveau de la mer, désertification, perte de biodiversité) et des risques climatiques aigus (inondations, sécheresses, incendies, vagues de chaleurs), qui, à leur tour, affectent directement la viabilité et l'attractivité des destinations touristiques méditerranéennes. En effet, le système touristique tel qu'il opère aujourd'hui s'apparente plutôt à une boucle de dégradation (Figure 2).

## 3. Climat, tourisme et comportements de voyage en Méditerranée : Dynamiques et signaux faibles post-covid

En 2025 le tourisme européen poursuit une croissance marquée. En effet, après avoir dépassé les niveaux d'avant la pandémie en 2024<sup>10</sup>, la dynamique s'est maintenue en début d'année : les arrivées internationales ont progressé de 4,9 % et les nuitées de 2,2 % au premier trimestre 2025 (ETC Q1 2025). Sur les cinq premiers mois de l'année, les arrivées ont encore augmenté de 3,3 %, mais les nuitées ont légèrement reculé (-0,7 %), signe que les visiteurs séjournent moins longtemps (ETC Q2 2025). Cette croissance s'accompagne toutefois de fragilités croissantes liées au climat, à l'économie et aux pressions sociales, qui se manifestent dans l'ensemble du bassin méditerranéen. Les épisodes climatiques récents confirment cette vulnérabilité. En effet, l'été 2025<sup>11</sup> a été marqué par plusieurs incendies sur le pourtour méditerranéen. Le climat chaud et sec, la végétation typique et l'exposition de certaines destinations à des vents forts - facteurs exacerbés par le réchauffement climatique - accroissent la probabilité et l'intensité des départs de feu. Dans l'UE, le record de 1 015 731 hectares, soit 10 000 km<sup>2</sup>, ont été perdus pendant l'été 2025. Au Maroc, des vents très forts couplés avec une sécheresse intense, ont coïncidé avec de graves incendies dans la région touristique de Chefchaouen: environ 500 hectares de forêt ainsi que de terres agricoles ont été touchés, et de nombreuses personnes affectées et déplacées (Le monde, 2025). En Turquie, des feux ont causé 17 décès et contraint au moins 3 500 résidents à évacuer<sup>12</sup>. De tels événements peuvent peser sur la perception de sécurité et l'image internationale des destinations, fragilisant le secteur touristique. C'est en effet ce qui fut observé, à Valence (Espagne), les arrivées ont reculé après les inondations extrêmes de fin 2024 : les dépenses des visiteurs étrangers ont diminué d'environ 90 % la première semaine, et restaient encore à -82 % à la fin du même mois. Dans les autres municipalités touchées, la baisse s'est maintenue autour de -25 à -29 %, alors que, sur la même période, les dépenses touristiques internationales augmentaient de 14 % au niveau national. Ce recul s'explique notamment par les perturbations des infrastructures de transport et l'effet dissuasif de l'événement sur les voyageurs, illustrant la forte sensibilité du secteur aux aléas hydrométéorologiques (ETC Q1 2025 ; CaixaBank Research, 2024).

Ces épisodes, observés à l'échelle de tout le bassin, rappellent que l'ensemble des destinations méditerranéennes sont confrontées à des risques climatiques accrus, avec des effets cumulatifs sur l'environnement et sur les moyens de subsistance des populations.

<sup>9</sup> IOBE: Foundation for Economic & Industrial Research

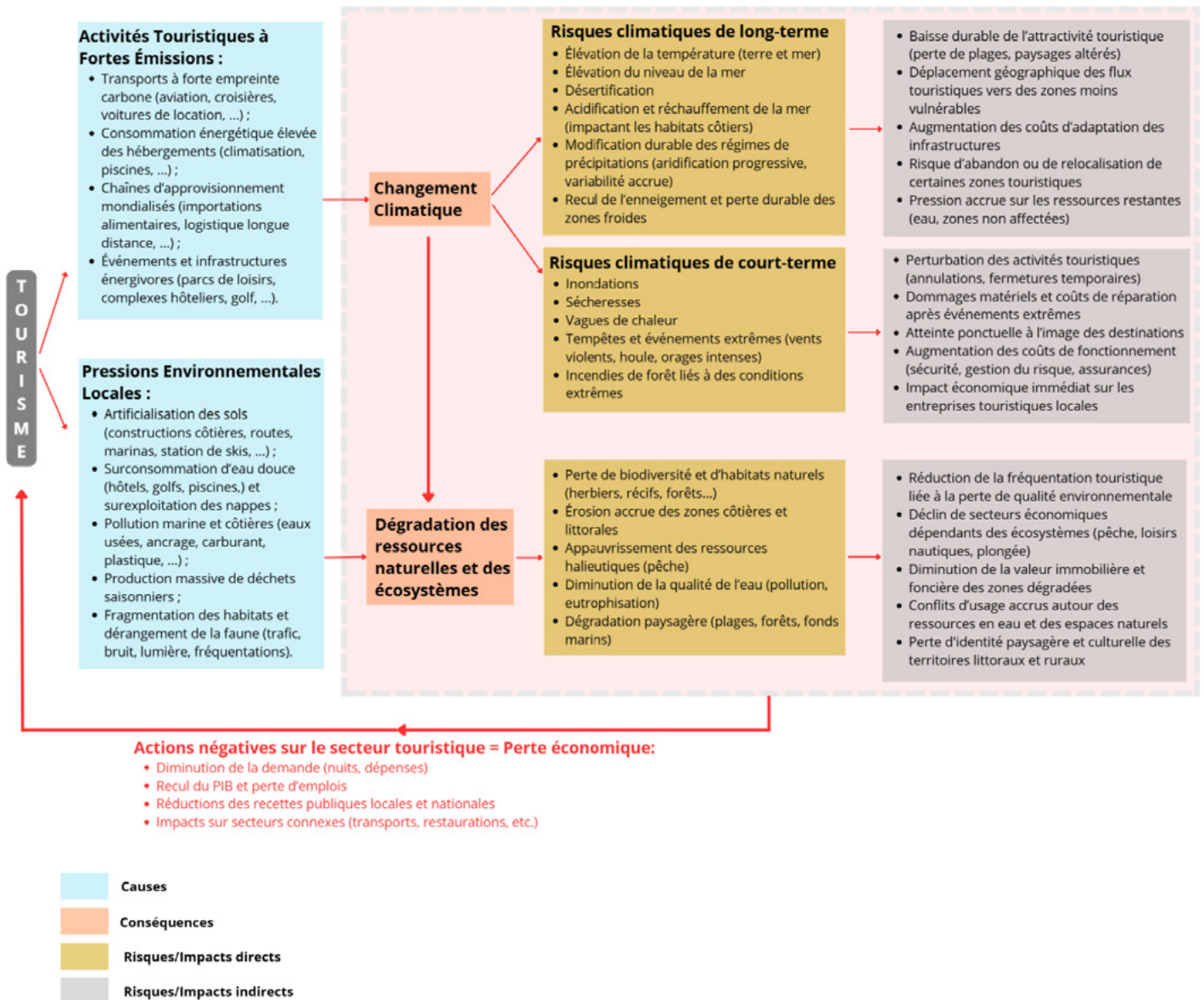
<sup>10</sup> En 2024 : +6,2% d'arrivées internationales en Europe (ETC Q1 2025).

<sup>11</sup> Pour plus d'information: [lien](#).

<sup>12</sup> Pour plus d'information: [lien](#).



# Le Tourisme Méditerranéen à l'épreuve des changements climatiques



**Figure 2:** Canaux d'influence du tourisme sur le CC et l'environnement et action rétroactive négative.

**Source:** Adaptation de l'IOBE 2025 (p.36).

À Marseille (France), l'été 2025 illustre concrètement les perturbations touristiques liées aux vagues de chaleur. La température moyenne sur la période juin-août a atteint 27,3 °C, soit +2,1 °C au-dessus de la moyenne 1991-2020, avec plusieurs jours consécutifs au-delà de 38 °C et un pic à 39,2 °C le 19 juillet (Meteocity, 2025). Ces épisodes ont coïncidé avec une baisse perceptible de la fréquentation, une période décrite comme "le moment où il y a eu le moins de touristes" selon plusieurs acteurs locaux (commerçants, restaurateurs, VTC). Les restaurateurs marseillais évoquent une saison "catastrophique" avec des chiffres d'affaires en recul (Maritima, 2025), et l'Union des Métiers et des Industries de l'Hôtellerie (UMIH) es-

time une baisse de 15 à 20 % de fréquentation (France Bleu Provence, 2025). Si d'autres facteurs peuvent également intervenir, ces observations s'inscrivent dans une tendance mise en évidence par les travaux scientifiques : les vagues de chaleur estivales réduisent l'attractivité des destinations du sud de l'Europe, en particulier pour les touristes internationaux. L'article de Milbourn et al. (2025) apporte un éclairage quantifié sur ces dynamiques : dans les sept départements du littoral méditerranéen, de l'Hérault aux Alpes-Maritimes, une augmentation d'un degré de la température minimale estivale est associée à une baisse moyenne des arrivées touristiques internationales de -3,9 %, et de -2,6 % pour les visiteurs français. Ces



## Le Tourisme Méditerranéen à l'épreuve des changements climatiques

résultats montrent que les épisodes de chaleur ne modifient pas seulement la répartition saisonnière des flux, mais peuvent également entraîner une diminution de la fréquentation estivale, plus marquée pour les touristes internationaux. Or, ces derniers ayant un niveau de dépense nettement supérieur, une diminution de leur présence peut se traduire par un manque à gagner proportionnellement plus important pour les territoires littoraux. Un phénomène comparable est observé en Grèce, où les dépenses par visiteur ont diminué de 12 % en 2024 (IOBE, 2025), un résultat cohérent avec les analyses qui anticipent une baisse de la consommation touristique dans les scénarios climatiques les plus chauds (Milbourn et al., 2025). Cette tendance doit toutefois être interprétée avec prudence, les variations observées pouvant également être influencées par des facteurs économiques et conjoncturels. Au-delà de la saison estivale, ces dynamiques s'inscrivent dans un contexte plus large de changement climatique structurel. Le réchauffement de la mer Méditerranée, en surface comme en profondeur, altère le fonctionnement des écosystèmes et accélère l'érosion côtière : depuis le XIXe siècle, plus de 4 000 hectares de littoral ont été perdus dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (ADEME PACA, 2023). Ce phénomène s'observe aussi en Grèce, où plus de 20 % des plages sont menacées de recul à l'horizon 2050 (IOBE, 2025). Le réchauffement de la mer amène aussi à des épisodes de prolifération de méduses et d'algues invasives qui menacent à la fois les baigneurs et les écosystèmes marins tels que les herbiers de posidonie dans tout le bassin méditerranéen. En parallèle, la fréquence des nuits tropicales (températures >20 °C) s'est multipliée dans la région, comme à Nice par exemple, où elle a été multipliée par cinq en 60 ans, avec 100 nuits recensées en 2023 (ADEME PACA, 2023 ; Actu.fr, 2025). Ces épisodes nocturnes peuvent par ailleurs accroître les risques pour la santé, en particulier pour les personnes vulnérables (personnes âgées, enfants, personnes souffrant de maladies chroniques).

De l'autre côté de la Méditerranée, les tendances économiques confirment cette vulnérabilité au CC. Au Maroc, malgré un rebond du tourisme (11,6 millions de visiteurs entre janvier et juillet 2025, soit +16 % par rapport à 2024 (Fauzi, 2025)), la dépendance aux zones côtières reste forte : environ 30 % du tourisme national et 300 000 emplois sont liés au littoral. Or, les projections à l'horizon 2035 prévoient une baisse des arrivées touristiques occasionnant une perte comprise entre -8 % et -18 % des dépenses touristiques due au changement climatique<sup>13</sup> et des pertes d'emploi pouvant atteindre jusqu'à 32 % dans

le tourisme côtier (World Bank, 2024). En Tunisie, la situation est tout aussi révélatrice : le tourisme représente 14,2 % du PIB et 11 % de l'emploi total<sup>14</sup>, dont près de 90 % concentrés sur les zones côtières. D'ici 2050, le coût économique de l'élévation du niveau de la mer pour le tourisme tunisien pourrait atteindre 6,9 % du PIB de 2020, et environ 1 100 emplois seraient menacés en l'absence de mesures d'adaptation (World Bank, 2023).

De la même manière, au Maroc, l'érosion côtière et la montée du niveau marin menacent près de 42 % du littoral d'ici 2030<sup>15</sup>, tandis que les pertes économiques associées atteindraient déjà 0,4 % du PIB par an (World Bank, 2024). En Tunisie, près de 25 % des zones côtières sont considérées comme à haut risque d'ici 2050, et la vulnérabilité est accrue par une forte concentration des activités humaines : 90 % de l'activité économique nationale et deux tiers de la population se situent sur le littoral (World Bank, 2023). Ces territoires, essentiels pour le tourisme balnéaire, illustrent la dépendance structurelle des économies sud-méditerranéennes à des zones à forte valeur ajoutée mais très vulnérables aux effets du changement climatique, une dualité qui renforce la nécessité d'intégrer la résilience dans les stratégies touristiques régionales.

À l'échelle européenne, les effets du réchauffement sont aussi humains : une étude préliminaire estime à 15 000 le nombre de décès liés à la chaleur durant l'été 2025, dont environ 800 à Rome, 600 à Athènes et près de 400 à Madrid (Imperial Grantham Institute, 2025) (Figure 3).

Ces bouleversements modifient les comportements des voyageurs. En effet, selon une enquête<sup>16</sup> de mars 2025, près de trois Européens sur quatre (72 %) prévoient de voyager d'ici septembre, mais les intentions varient fortement selon les générations : 80 % des plus de 55 ans envisagent de partir, contre seulement 54 % des plus jeunes (Gen Z), en recul de 10% par rapport à 2024. Bien que la Méditerranée Européenne reste la première région de destination, attirant 41 % des intentions de voyage, elle perd 8% en un an au profit de régions perçues comme plus tempérées.

Parallèlement, les pays de l'Europe de l'Est connaissent une augmentation de visiteurs de +3% par rapport à 2024 (Monitoring Sentiment for Intra-European Travel, ETC, 2025). La figure 4, permet d'illustrer les effets des conditions climatiques actuelles sur la demande touristique et simule les baisses ou augmentations futures de cette demande jusqu'en 2100 selon 4 scénarios de réchauffement.

<sup>13</sup> "Les effets du changement climatique ont [...] été traduits en des pertes de visites touristiques - en utilisant les réponses des touristes au risque d'incendies de forêt et de températures élevées." (World Bank, 2024)

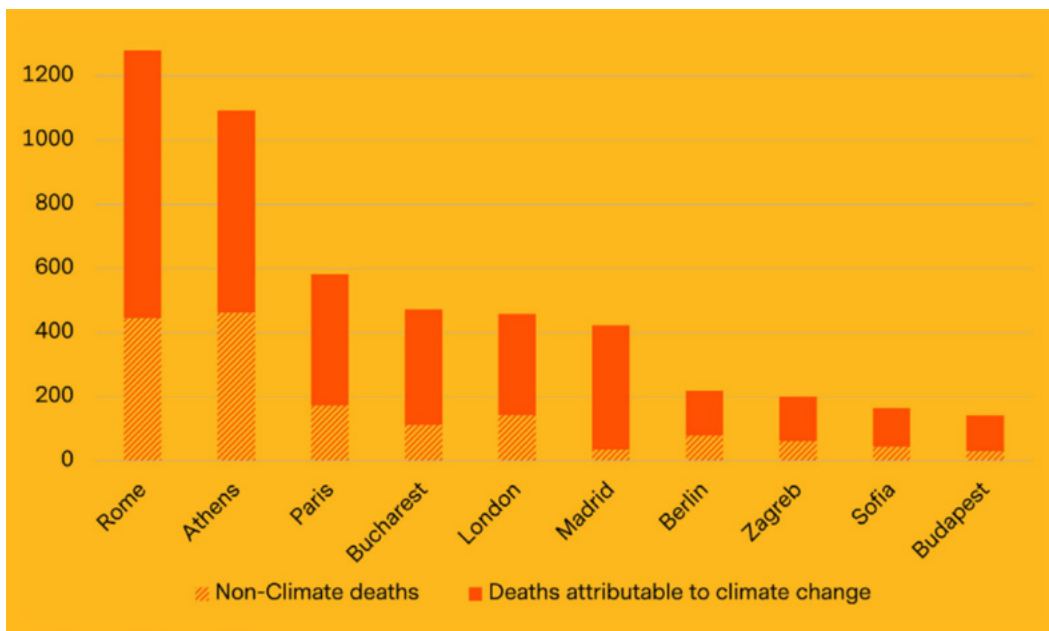
<sup>14</sup> En 2018.

<sup>15</sup> Ce chiffre peut également concerner la façade Atlantique du Maroc.

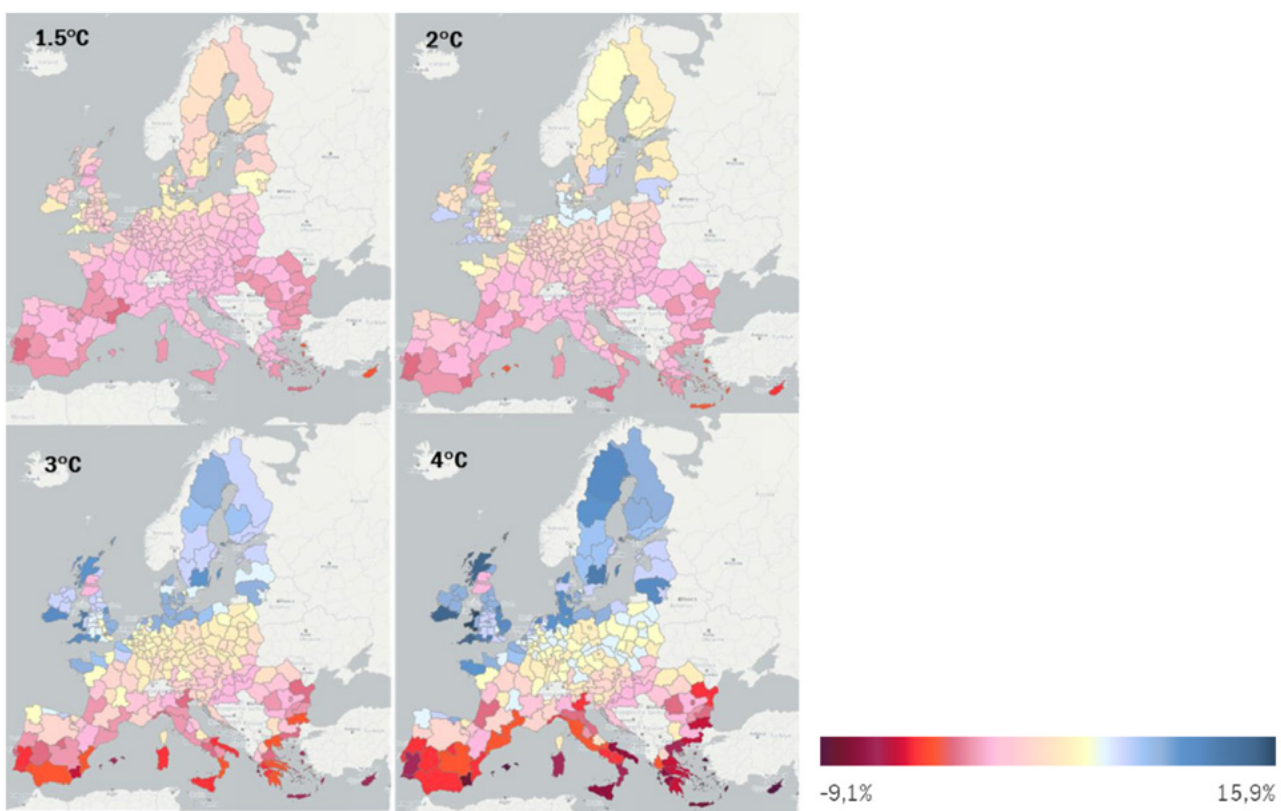
<sup>16</sup> Monitoring Sentiment for Intra-European Travel - ETC (2025)



# Le Tourisme Méditerranéen à l'épreuve des changements climatiques



**Figure 3:** Estimation du nombre de décès supplémentaires liés à la chaleur dans les capitales européennes au cours de l'été 2025 ©London School of hygiene and tropical medicine (2025).



**Figure 4 :** Évolution projetée de la demande touristique régionale européenne pour tous les scénarios de réchauffement climatique, par rapport à la situation actuelle (2019) en pourcentage. © UE, 2023.



## Le Tourisme Méditerranéen à l'épreuve des changements climatiques

Le climat est devenu un critère central dans la préparation des voyages (14% estiment qu'une météo stable à son importance dans le choix de la destination), aux côtés du prix (22%) et de la sécurité (17,5%). Plus de huit Européens sur dix (+7%) déclarent avoir déjà modifié leurs habitudes à cause des aléas climatiques : certains évitent désormais les destinations jugées trop chaudes ou choisissent des destinations avec des températures plus fraîches (28%), d'autres changent la période de leurs vacances (10,4%), ou encore surveillent la météo avant de réserver (16,6%) (Monitoring Sentiment for Intra-European Travel, ETC, 2025). Cette évolution se traduit plus globalement en Méditerranée: 70 % des touristes déclarent qu'ils changeraient de destination si la température devenait inconfortable, et plus de 80 % qu'ils renonceraient à y venir si les plages disparaissaient (World Bank 2024). Ces données confirment que l'attractivité climatique devient un facteur décisif de compétitivité touristique pour l'ensemble du bassin méditerranéen.

Ce phénomène nourrit la tendance des "cool-cations", où les voyageurs cherchent à éviter les pics de chaleur estivaux en privilégiant des séjours hors saison ou dans des régions plus fraîches (ETC Q1 2025). En janvier-février 2025, Chypre a enregistré une hausse de 15,4 % des arrivées et Malte de 12,6 %, preuve que les destinations méditerranéennes qui diversifient leur offre hors été peuvent tirer profit de ces évolutions (ETC Q1 2025). À l'inverse, certains touristes français ont préféré renoncer à des vacances à Marseille ou sur la Côte d'Azur pour se rendre dans des régions plus tempérées, comme le Cotentin, citant la chaleur comme principale raison (Actu.fr, 2025). Malgré ces défis, la demande pour un tourisme plus durable progresse. Effectivement, le score "voyage durable" en Europe atteint 7,75/10 au deuxième trimestre 2025 (ETC Q2 2025), et les pratiques responsables s'ancrent dans les habitudes : 48 % des Européens privilégient des destinations moins touristiques, 40 % optent pour des séjours plus longs mais moins fréquents, et 11 % choisissent le train. Les médias et réseaux sociaux aident à confirmer cette évolution, avec un intérêt croissant pour le slow travel, les séjours nature, le vélo ou les voyages en van (ETC Q2 2025). Certaines régions, comme la Provence-Alpes-Côte d'Azur, expérimentent déjà une réorientation de la promotion touristique (Figure 5) vers les saisons plus calmes, afin de mieux répartir les flux et limiter les impacts (ADEME, 2023). Une stratégie marketing qui a porté ses fruits puisque de novembre 2024 à février 2025, la Côte d'Azur a enregistré +10 % de nuitées internationales à Nice par rapport à l'hiver précédent, +3 % en taux d'occupation hôtelier de novembre à février, +7 % de revenus par chambre et, +16 % d'arrivées aériennes internationales à l'aéroport Nice Côte d'Azur (Région PACA, 2025).



Figure 5: Publicité touristique - Métropole Nice Côte d'Azur ©Région PACA, 2025.

Cette évolution se retrouve aussi au sud du bassin, où des stratégies d'adaptation et de diversification commencent à émerger : en Tunisie, la combinaison d'actions d'adaptation et de décarbonation du secteur électrique pourrait porter la croissance du PIB à +8,8 % d'ici 2030 et l'adoption d'une politique ambitieuse de GIZC permettrait de limiter les pertes de terres à 44 millions USD, contre 1,6 milliard USD dans un scénario d'inaction (World Bank, 2023).

Les signaux convergent : les risques climatiques et les contraintes économiques redessinent le modèle touristique méditerranéen. Si les vagues de chaleur, les incendies ou la pollution côtière fragilisent certaines destinations, ces mêmes défis encouragent l'innovation, la



# Le Tourisme Méditerranéen à l'épreuve des changements climatiques

diversification et la mise en valeur d'alternatives plus durables. Dans un été où l'Europe a connu un record de chaleur et de mortalité, la question du futur du tourisme estival en Méditerranée apparaît plus que jamais comme un enjeu central de résilience territoriale et économique.

## 4. FOCUS - Le Sanctuaire Pelagos : un laboratoire méditerranéen pour un tourisme bleu durable

Situé au cœur de la Méditerranée nord-occidentale, le Sanctuaire Pelagos constitue un espace où des enjeux écologiques majeurs se superposent à une intensité touristique parmi les plus élevées du bassin<sup>17</sup>. Identifié comme zone d'intérêt écologique et biologique dans le cadre de la Convention sur la diversité biologique (CDB) et classé zone maritime particulièrement sensible (PSSA) par l'OMI<sup>18</sup>, il a été créé en 1999 par la France, l'Italie et Monaco (Folegot et al., 2025). Sur ses 87 500 km<sup>2</sup>, on observe régulièrement neuf espèces de mammifères marins, dont huit espèces de cétacés. Le rorqual commun et le cachalot, classés menacés<sup>19</sup> en Méditerranée, y sont particulièrement vulnérables aux perturbations liées au bruit, à la navigation estivale et aux collisions<sup>20</sup>. Leur pic de présence, notamment celui du cachalot entre août et octobre, coïncide avec le maximum de fréquentation touristique, marqué par un trafic intense de ferries et de navires de passagers en juillet-août (Couvart et al., 2012). En 2023, plus de 37 millions de positions AIS, correspondant à près de 60 000 navires, ont été enregistrées dans le Sanctuaire (Folegot et al., 2025).

Cette densité de trafic contribue directement au bruit sous-marin, identifié comme une pression majeure pour des espèces dépendantes de l'acoustique pour communiquer, s'alimenter et se déplacer (Folegot et al., 2025). De plus, les collisions constituent une menace persistante : 16 % des rorquals échoués entre 1972 et 2001 ont été tués par un navire, et le taux annuel de collisions connues s'élève à 1,51 cas pour la période 1972-2009, des estimations largement sous-évaluées (Couvart et al., 2012). En effet, le risque de collision dans le Sanctuaire serait 3,25 fois plus élevé que dans d'autres régions méditerranéennes (WWF, 2017). Des calculs établis renforcent ce constat : en croisant la distribution des cétacés et l'intensité du trafic, ils estiment qu'environ 3 500 collisions potentielles par an pourraient survenir, dont plus de 3 100 impliquant des rorquals. WWF (2017) précise également que les cétacés adoptent fréquemment des comportements d'évitement vis-à-vis des navires, avec un coût écologique encore mal

évalué (modification des trajectoires, réduction du temps d'alimentation, dérangements répétés). À cela s'ajoute la pollution plastique : la mer Ligure présente des niveaux parmi les plus élevés du bassin, et les ports accumulent des contaminants chimiques, ajoutant une pression supplémentaire aux perturbations existantes (Roppo et al., 2025). Les données du Sanctuaire montrent en effet que les cétacés accumulent dans leurs tissus des concentrations parmi les plus élevées au monde de polluants organiques persistants (ex. PCB, PBDE, DDT)<sup>21</sup>, ainsi que d'additifs plastiques et de résidus pharmaceutiques. Ces substances, bioaccumulées et bioamplifiées le long de la chaîne alimentaire, peuvent compromettre le système immunitaire, perturber le fonctionnement endocrinien et accroître la sensibilité aux maladies infectieuses. L'ingestion directe ou l'enchevêtrement dans des déchets marins, de plus en plus rapportés au cours des cinq dernières décennies, constitue une menace supplémentaire pour les cétacés du Sanctuaire<sup>22</sup>.



Figure 6: Limites du Sanctuaire Pelagos ©Pelagos Sanctuary

Certaines études identifient également le changement climatique comme une menace émergente pour les mammifères marins, en complément du bruit, de la dégradation des habitats ou des collisions (Couvart et al., 2012). Si les effets des vagues de chaleur marines ne sont pas décrits dans le détail, la tendance au réchauffement de la Méditerranée est bien documentée : la température de surface de la mer augmente de manière continue entre 1982 et 2016 (Pastor et al., 2018). L'élévation des températures peut par ailleurs réduire la disponibilité des proies

<sup>17</sup> Destinations phares: Nice, Monaco, Positano, Pise, La Corse, Nord de la Sardaigne.

<sup>18</sup> Organisation Maritime Internationale

<sup>19</sup> Par l'Union International de la Conservation de la Nature (IUCN)

<sup>20</sup> Pour plus d'informations: [lien](#).

<sup>21</sup> Polychlorobiphényles (PCB), Polybromodiphényléthers (PBDE), Dichlorodiphényltrichloroéthane (DDT)

<sup>22</sup> Pour plus d'informations: [lien](#).



## Le Tourisme Méditerranéen à l'épreuve des changements climatiques

pour certains grands cétacés et affecter toute la chaîne alimentaire, comme le soulignent Chazot et al (2020) dans leurs travaux. En effet, le réchauffement et l'acidification de l'eau affecte plus largement l'ensemble des écosystèmes marins méditerranéens. Les épisodes de blanchissement touchent les récifs coralliens d'eau froide et les gorgones, tandis que les herbiers de *Posidonia oceanica*, qui sont de véritables réservoirs de biodiversité, nurseries et puits de carbone, montrent des signes de régression sous l'effet des températures extrêmes (Gambaiani et al., 2009; Cerrano et al., 2000). Parallèlement, le réchauffement entraîne le déclin d'organismes calcaires (huîtres, moule, ...) et il est estimé qu'une augmentation de 3°C au-dessus du maximum estival de température pourrait conduire à une mortalité de 100 % des moules méditerranéennes (GREC-SUD, (n.d.)). Tous ces organismes constituent une part essentielle de la base trophique exploitée indirectement par les grands cétacés du Sanctuaire. En conséquence, ces bouleversements liés aux hausses de températures modifient la composition et la saisonnalité du phytoplancton, créant parfois un décalage avec les besoins des organismes qui en dépendent. Le renforcement de la stratification de la colonne d'eau limite en outre le mélange vertical et les apports de nutriments depuis les profondeurs, ce qui réduit la productivité du phytoplancton, puis celle du zooplancton qui s'en nourrit. Ces évolutions concernent directement le rorqual commun : sa principale proie en Méditerranée, le krill *Meganyctiphanes norvegica*, déjà proche de sa limite thermique, pourrait voir ses populations diminuer à mesure que la mer se réchauffe (Gambaiani et al., 2009).

Enfin, les transformations physiques associées au réchauffement influencent aussi la propagation du son dans l'eau : en 2023, la vitesse du son a varié d'environ 30 m/s entre l'été et l'hiver, modifiant les conditions d'exposition au bruit sous-marin (Folegot et al., 2025). Ces éléments montrent que le changement climatique renforce des pressions déjà élevées et intensifiées par la saison touristique. Le développement continu du whale watching ajoute une autre dimension : en Méditerranée française, le nombre d'opérateurs<sup>23</sup> augmente de 3,5 % par an (Mayol et al., 2014). Si cette activité constitue un vecteur important de sensibilisation, elle peut aussi générer des dérangements et accroître les risques de collision, notamment entre Toulon et Antibes et autour de la Corse, où les zones à risques pour le rorqual sont particulièrement marquées en été (Mayol et al., 2013). Ces interactions s'ajoutent aux déplacements naturels des dauphins bleu et blanc, qui se rapprochent des zones de plaisance à l'aube et au crépuscule (Mayol et al., 2013).

Face à ces vulnérabilités, le Sanctuaire Pelagos est aussi un terrain d'innovation. La mise en place d'un code de bonne conduite<sup>24</sup> dès 2005, suivie d'un label "High Quality Whale Watching" garantissant la qualité environnementale élaboré avec ACCOBAMS<sup>25</sup> et renforcé par des formations d'opérateurs dès 2012, constitue un tournant dans l'encadrement du whale watching (Mayol et al., 2014). Plusieurs outils sont mis en place comme le système REP-CET<sup>26</sup>, testé via les suivis saisonniers sur ferries, permet aux navires de détecter et de signaler en temps réel la présence de cétacés afin de réduire les collisions (Cuvat et al., 2012). Également, la plateforme NETCOBAMS (développée par l'ACCOBAMS) collecte les informations utiles à la conservation des cétacés à l'échelle méditerranéenne et propose, avec le module VisiZone, une visualisation quasi temps réel des vitesses issues de l'AIS sur des zones d'intérêt, fournissant cartes animées et tableaux de bord pour objectiver le respect des vitesses et cibler les zones à risque de collision, notamment dans la PSSA du nord-ouest<sup>27</sup>. Parallèlement, des analyses acoustiques montrent que la réduction de vitesse des navires constitue un levier direct pour atténuer simultanément bruit, risques de collision et émissions du transport maritime (Folegot et al., 2025). Enfin, des initiatives territoriales telles que Pelagos Plastic Free, qui a conduit plusieurs municipalités à adopter des lignes directrices contre les plastiques à usage unique et plusieurs pêcheurs à signer un Memorandum of Understanding pour éviter la perte d'engins, témoignent d'une mobilisation croissante des acteurs locaux (Ballerini et al., 2019).

En combinant fortes densités touristiques, vulnérabilités écologiques et coopération transfrontalière, le Sanctuaire Pelagos fonctionne aujourd'hui comme un véritable laboratoire méditerranéen. Il montre que les défis liés à l'intensification des usages maritimes et au réchauffement climatique peuvent être anticipés et atténués grâce à des mesures concertées, des innovations technologiques et une gouvernance partagée. Les enseignements tirés du Sanctuaire Pelagos offrent ainsi des pistes concrètes pour l'adaptation du tourisme maritime dans l'ensemble du bassin méditerranéen. Le projet ADAPT-Pelagos<sup>28</sup>, piloté par le Plan Bleu (2024-2027), s'inscrit pleinement dans cette dynamique : il vise à renforcer les capacités d'action des acteurs locaux et à faire émerger des solutions concrètes pour une économie bleue plus durable. À travers une série d'ateliers thématiques, à savoir, (i) Croisière et navigation de plaisance, (ii) Tourisme durable, (iii) Capacité de charge et Aires marines protégées et (iv) Indicateurs économie bleue, il contribue à structurer des outils opérationnels et à diffuser les bonnes pratiques au sein du Sanctuaire.

<sup>23</sup> 32 opérateurs actifs entre La Ciotat et Le Lavandou

<sup>24</sup> Exemple: Interdiction de nager avec les cétacés.

<sup>25</sup> Accord sur la Conservation des Cétacés de la Mer Noire, de la Méditerranée et de la zone Atlantique adjacente

<sup>26</sup> REPérage en temps réel des CETacés

<sup>27</sup> Informations provenant de la note de synthèse issue de l'atelier Adapt'Pelagos du 16 septembre 2025 organisé à Monaco par le Plan Bleu.

<sup>28</sup> Pour plus d'informations sur le projet: [lien](#).



# Le Tourisme Méditerranéen à l'épreuve des changements climatiques

## 5. Des esquisses de trajectoires futures pour le secteur

L'avenir du tourisme méditerranéen dépendra largement de la capacité des territoires à adapter et ré-orienter leurs modèles face à la contrainte climatique. Trois trajectoires à l'horizon 2050 peuvent être esquissées à partir des tendances et signaux faibles observés, tout en s'inspirant

également des scénarios prospectifs du Rapport Med2050 (2025) et ADEME (2023): le maintien d'un modèle centré sur la croissance estivale (Business as usual), une adaptation par l'innovation technologique et enfin, une adaptation spatio-temporelle visant à étaler les flux dans l'année tout en cherchant à redistribuer les activités et les destinations vers des zones moins vulnérables, en accord avec la capacité de charge des socio-écosystèmes.

Trajectoires	Impacts sur l'offre touristique	Impacts sur la demande touristique	Impacts structurels	Conditions de mise en œuvre / leviers d'action	Degré d'adaptation
<p><b>Business as Usual : Modèle en tension</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Maintien d'une offre fortement saisonnière et concentrée sur le littoral.</li> <li>• Infrastructures et équipements peu adaptés aux aléas climatiques (chaleur, feux, érosion, submersion, RGA).</li> <li>• Forte dépendance aux transports carbonés et aux énergies fossiles.</li> <li>• Dégradation progressive de la qualité des services et des sites touristiques (pression sur les plages, eau, biodiversité).</li> <li>• Risques accrus en termes de santé publique (algues toxiques, espèces invasives)</li> <li>• Augmentation des coûts assurances.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Demande fortement concentrée dans le temps (été), malgré une dégradation des conditions climatiques.</li> <li>• Baisse progressive de la satisfaction et de la fidélisation des visiteurs liée aux vagues de chaleur, à la congestion et à la dégradation environnementale.</li> <li>• Sensibilité accrue de la fréquentation aux aléas climatiques (annulations, reports de séjour, choix de destinations concurrentes).</li> <li>• Demande peu adaptable, reposant sur des pratiques et des calendriers rigides (vacances scolaires, mobilité carbonée).</li> <li>• Risque de recul de certains visiteurs (familles, seniors) au profit d'une fréquentation plus opportuniste ou de court séjour.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Hausse des pressions sur les ressources naturelles et les infrastructures.</li> <li>• Vulnérabilité et dépendance économique accrue.</li> <li>• Diminution des arrivées touristiques (= effondrement du secteur).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faible coordination intersectorielle.</li> <li>• Politiques d'adaptation fragmentées et réactives.</li> <li>• Absence d'incitations fortes à la transition.</li> <li>• Régulation limitée de la capacité d'accueil et de l'aménagement côtier.</li> </ul>	<p><b>Faible / Non durable</b></p>



# Le Tourisme Méditerranéen à l'épreuve des changements climatiques

<p><b>Adaptation par l'innovation : Technologie et modernisation</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Modernisation de l'offre via des infrastructures dites « résilientes » (apports sédimentaires et réensablement, ouvrages côtiers, équipements modulaires).</li> <li>• Numérisation avancée de l'expérience touristique (gestion des flux, services intelligents) entraînant une augmentation des coûts.</li> <li>• Développement d'une économie bleue et verte technologique (énergies marines, hydrogène).</li> <li>• Montée en gamme et dualisation de l'offre : sites très équipés vs territoires moins attractifs.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Maintien de l'attractivité malgré le réchauffement grâce au confort, à la sécurité et au contrôle des flux.</li> <li>• Demande plus encadrée, orientée vers des destinations technologiquement performantes.</li> <li>• Dépendance accrue des visiteurs aux dispositifs technologiques.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Forte dépendance aux investissements, à la coopération euro-méditerranéenne et aux technologies.</li> <li>• Maintien des arrivées touristiques en saison estivale.</li> <li>• Risques d'effets rebond (hausse de la consommation énergétique et des ressources).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Investissements massifs dans le numérique, l'énergie décarbonée et l'innovation.</li> <li>• Partenariats publics-privés pour infrastructures et services.</li> <li>• Cadres réglementaires favorisant tests pilotes et zones d'expérimentation.</li> <li>• Déploiement de systèmes de données et d'IA pour piloter flux et risques.</li> <li>• Coopération euro-méditerranéenne (transferts technologiques, financements).</li> </ul>	<p><b>Moyenne / Transition technico-centrée</b></p>
<p><b>Adaptation spatio-temporelle : Sobriété et coopération territoriale</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Diversification et relocalisation de l'offre en rendant plus attractives des zones moins vulnérables (arrière-pays, rural, petites villes).</li> <li>• Limitation de la densification côtière, respect et prise en compte des capacités de charges et adaptation des infrastructures existantes.</li> <li>• Intégration des Solutions fondées sur la Nature (SfN) et de la GIZC dans l'aménagement touristique.</li> <li>• Développement d'offres moins dépendantes du climat estival (nature, culture, slow tourism).</li> <li>• Amélioration du confort climatique pour les visiteurs hors été.</li> <li>• Prise en compte, implication et valorisation des communautés locales dans la création d'offres touristiques.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Désaisonnalisation progressive de la demande.</li> <li>• Répartition plus équilibrée des flux dans le temps et l'espace.</li> <li>• Réduction de la pression estivale sur les ressources et les écosystèmes.</li> <li>• Recherche accrue d'expériences locales, sobres et authentiques.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réduction durable de la vulnérabilité côtière.</li> <li>• Valorisation des ressources locales et diversification économique.</li> <li>• Renforcement de la résilience écologique et sociale.</li> <li>• Activité économique plus stable sur l'année.</li> <li>• Renforcement de l'acceptabilité sociale envers les touristes.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Gouvernance intégrée et multi-niveaux (local, régional, national).</li> <li>• Planification territoriale à long terme.</li> <li>• Coordination entre acteurs publics, privés et associatifs.</li> <li>• Politiques incitatives (tarification, communication, événements).</li> <li>• Adaptation des calendriers (scolaires, transports, événements).</li> <li>• Financements publics/privés orientés vers la transition territoriale.</li> </ul>	<p><b>Élevée / Transformation profonde</b></p>



# Le Tourisme Méditerranéen à l'épreuve des changements climatiques

Ces trois trajectoires ne sont pas exclusives : elles constituent uniquement un cadre de lecture permettant d'alimenter une réflexion prospective plus approfondie<sup>29</sup> sur l'avenir du tourisme face au changement climatique. La trajectoire Business as usual prolonge la dynamique actuelle, déjà observable, où les déséquilibres saisonniers et spatiaux renforcent les vulnérabilités et amplifient les effets du réchauffement. La trajectoire d'Adaptation par l'Innovation mise avant tout sur les solutions techniques, les infrastructures, l'ingénierie et les mécanismes de marché pour répondre aux impacts climatiques, sans engager de transformation profonde du modèle touristique. À l'inverse, la trajectoire la plus ambitieuse, celle de l'Adaptation spatio-temporelle, propose une transition structurelle vers un tourisme intégré et respectueux au sein des socio-écosystèmes, cohérent avec les impératifs environnementaux, sociaux et territoriaux propres au bassin méditerranéen. La prochaine partie de cette note se concentre sur les leviers potentiels à mettre en œuvre dans le cadre de la trajectoire Adaptation spatio-temporelle.

## 6. Leviers d'adaptation, d'atténuation et recommandations

Face à l'accélération du changement climatique, les réponses du secteur touristique méditerranéen doivent viser à la fois la réduction de ses pressions sur l'environnement, de ses émissions atmosphériques et le renforcement de la résilience des territoires côtiers. À l'échelle internationale, la Déclaration de Glasgow sur l'action climatique dans le tourisme constitue un cadre de référence volontaire visant à aligner le secteur touristique avec l'Accord de Paris, en poursuivant un objectif de neutralité carbone à l'horizon 2050. Bien qu'elle ne soit pas contraignante, cette déclaration a le mérite de proposer une trajectoire commune d'action pour les acteurs du tourisme, structurée autour de cinq piliers complémentaires : mesurer les impacts, décarboner les activités, régénérer les écosystèmes, renforcer la collaboration entre parties prenantes et mobiliser les financements<sup>30</sup>. L'ensemble des recommandations suivantes capitalisent sur trois rapports récents, à savoir, Tourisme en PACA 2050 (ADEME, 2023), Sustainable Blue Tourism (IUCN, 2025) et Impact économique du changement climatique sur le tourisme grec et scénarios d'adaptation (IOBE, 2025). Ils convergent tous sur un même constat : sans adaptation rapide, la Méditerranée risque de voir son principal atout, son climat, devenir un facteur de vulnérabilité. Ainsi, cinq axes d'actions peuvent se dégager :

### a. Réduire l'empreinte carbone et la dépendance énergétique du tourisme

Le secteur touristique méditerranéen contribue de manière significative aux émissions de gaz à effet de serre, notamment à travers les transports aériens, la climatisation des infrastructures et la dépendance aux énergies fossiles. Les rapports soulignent l'urgence d'une décarbonation progressive du système touristique, reposant à la fois sur la sobriété, la rénovation des infrastructures existantes et l'innovation.

La réduction des mobilités carbonées constitue un levier prioritaire. En effet, les études de l'IUCN (2025) et de l'ADEME (2023) appellent à développer des corridors ferroviaires et maritimes propres<sup>31</sup>, à renforcer l'intermodalité, et à encourager les formes de tourisme de proximité par des politiques tarifaires et de communication adaptées. La mobilité représentait en 2022, 69% des émissions de GES pour le secteur du tourisme français, dont 29% uniquement pour le transport aérien (Ademe, 2024). Dans tout le pourtour Méditerranéen, la part de ce dernier reste prépondérante dans l'empreinte carbone régionale, tandis que le développement de l'écomobilité (train, vélo, transports collectifs) peut réduire de façon notable les impacts à court terme. Des incitations financières (subventions, exonérations fiscales, d'investissement public-privés...) sont nécessaires pour encourager le développement de modes de transports alternatifs et accélérer la décarbonation du secteur.

La sobriété énergétique des infrastructures est un autre pilier d'atténuation. En Grèce, l'IOBE (2025) préconise des programmes de rénovation énergétique des hébergements et l'adoption de normes architecturales adaptées au climat méditerranéen, fondées sur la ventilation naturelle, l'isolation thermique et l'usage de matériaux et savoir-faire locaux. En exemple, les travaux récents sur les Kasbahs et Ksour du Sud marocain montrent comment des solutions fondées sur la culture, mobilisant des matériaux locaux, une inertie thermique élevée, des dispositifs de ventilation naturelle et des agencements spatiaux biophiliques, permettent de maintenir un confort estival tout en réduisant fortement les besoins énergétiques. Ces architectures vernaculaires, analysées à travers une matrice de design biophilique, démontrent la capacité des savoir-faire traditionnels à fournir des réponses sobres et résilientes face aux fortes chaleurs (Abyaa et al., 2025). Ces approches de sobriété énergétique, sont également expérimentées en PACA dans certains établissements hôteliers et modes de transports, réduisent la consommation d'énergie tout en améliorant le confort estival des visiteurs. La création et la généralisation d'aides publiques,

<sup>29</sup> Il est nécessaire, dans une démarche prospective, d'utiliser une méthodologie robuste et éprouvée pour mener à bien l'exercice. A cette fin, la méthodologie utilisée dans le rapport MED2050 (2025) est recommandée.

<sup>30</sup> Pour plus d'informations: [lien](#).

<sup>31</sup> Zone de Contrôle des Émissions d'Oxydes d'Azote (Med NOx ECA) en Méditerranée: [lien](#). Impacts d'une Med NOx ECA sur le secteur de la pêche et du tourisme: [lien](#).



# Le Tourisme Méditerranéen à l'épreuve des changements climatiques

comme le Fonds Tourisme Durable de l'ADEME en France, aujourd'hui clôturé, constitue un véritable levier pour la transition énergétique du secteur.

Enfin, il est nécessaire d'insister sur la transition vers une économie circulaire et sobre en ressources, intégrant la gestion des déchets, la valorisation des biodéchets et le réemploi des matériaux dans la construction touristique. L'IUCN (2025) rappelle l'importance de limiter les plastiques à usage unique et d'intégrer l'ensemble de la chaîne de valeur touristique dans les politiques d'économie circulaire régionales, allant des agriculteurs, intégrant les réseaux logistiques et portuaires jusqu'aux hôteliers locaux<sup>32</sup>. Ces efforts conjoints permettent de réduire les émissions indirectes du secteur tout en renforçant son acceptabilité sociale et environnementale.

## b. Protéger et restaurer les écosystèmes côtiers et marins

L'adaptation ne peut être efficace sans la préservation des écosystèmes qui soutiennent l'attractivité même du tourisme méditerranéen. Les trois rapports convergent sur le rôle déterminant des Solutions fondées sur la Nature (SfN), qui offrent une réponse à la fois écologique, économique et sociale aux impacts climatiques. Par exemple, la restauration des zones humides, des dunes, des herbiers de Posidonie et des lagunes constitue une priorité régionale. Ces milieux naturels agissent comme des barrières vivantes face à l'érosion, à la submersion et à la perte de biodiversité<sup>33</sup>. Le rapport ADEME (2023) illustre cette approche avec des initiatives locales de réhabilitation dunaire et de replantation d'herbiers visant à renforcer la résilience des plages touristiques. Aussi, à une échelle régionale, le Plan Bleu contribue à la préservation des herbiers de posidonie à travers le projet ARTEMIS<sup>34</sup>. Ce projet a pour but d'accélérer la restauration des herbiers de Posidonie et le rétablissement des services écosystémiques et écologiques associés dans la zone Euro-Méditerranéenne.

En fin de compte, les SfN permettent un tourisme de nature qui est "triple gagnant". En effet, non seulement il "protège la biodiversité, mais il crée des emplois valorisants et génère de fortes retombées économiques" (Voegelé, 2025), le patrimoine naturel bien conservé agissant comme attraction touristique à part entière. Ainsi il y a une convergence entre développement local et conservation de la nature.

Le rapport de l'IUCN (2025) appelle à une gestion écologique du littoral, combinant la régulation du mouillage, la limitation des constructions dans les zones sensibles et

l'intégration des Aires Marines Protégées (AMP) dans la planification touristique. Ces mesures permettent de préserver les fonctions écologiques des milieux marins tout en valorisant les pratiques touristiques durables (plongée responsable, écotourisme côtier). De plus, l'IOBE (2025) complète cette approche en insistant sur le concept de capacité de charge des territoires. Il recommande de définir des seuils écologiques, sociaux et infrastructurels d'accueil afin de prévenir la saturation des zones insulaires et littorales. Chaque nouveau développement touristique devrait ainsi être soumis à une évaluation de vulnérabilité climatique et de disponibilité en ressources. Le rapport souligne également la nécessité de prendre en compte pour éviter les tensions liées au surtourisme, la capacité de charge sociale<sup>35</sup> des habitants. Ces indicateurs de capacité de charge et d'acceptabilité locale constituent des outils opérationnels d'aide à la décision.

Enfin, le suivi scientifique des pressions (qualité de l'eau, biodiversité, usages récréatifs) doit permettre d'adapter la gestion des flux au sein des sites touristiques. Dans les Calanques de Marseille<sup>36</sup>, par exemple, des systèmes de réservation et de comptage ont été mis en place pour limiter la fréquentation et préserver les milieux fragiles, un modèle reproductible dans d'autres zones méditerranéennes. Ces approches allient protection écologique, attractivité durable et adaptation au changement climatique.

## c. Rééquilibrer le modèle spatial et temporel du tourisme

La concentration des flux estivaux sur les littoraux et la dépendance à une courte et haute saison fragilisent le modèle économique et amplifient les impacts climatiques. Les trois rapports s'accordent sur la nécessité d'un rééquilibrage spatial et temporel du tourisme, fondé sur la diversification des offres et la désaisonnalisation. Cette orientation est renforcée par des travaux récents qui introduisent une méthodologie innovante : l'analyse conjointe de données climatiques et touristiques à une échelle fine, à la fois départementale et mensuelle (Milbourn et al., 2025). Cette granularité accrue permet d'identifier avec précision la manière dont les variations climatiques se traduisent dans le temps et l'espace, en révélant des dynamiques de fréquentation jusqu'alors difficilement observables. En croisant températures maximales/minimales et flux touristiques mensuels, ces approches rendent possible une lecture plus nuancée des transformations saisonnières et territoriales du tourisme

<sup>32</sup> Pour plus d'informations sur la gestion des pollutions, notamment plastique en Méditerranée: [lien](#).

<sup>33</sup> Pour plus d'informations sur les SfN pour la gestion de l'eau et des inondations en Méditerranée: [lien](#).

<sup>34</sup> Pour plus d'informations: [lien](#).

<sup>35</sup> Cette notion est définie comme "le degré auquel une communauté locale peut accueillir le tourisme sans détérioration de la qualité de vie ni des relations sociales." (IOBE, 2025).

<sup>36</sup> Pour plus d'informations: [lien](#).



# Le Tourisme Méditerranéen à l'épreuve des changements climatiques

sous contrainte climatique. En outre, ces précisions sont notamment indispensables pour les acteurs du tourisme (hôteliers, restaurateurs, collectivités, offices de tourisme, ...).

Ainsi, un premier levier d'adaptation est la valorisation des intersaisons. L'IUCN (2025) et le rapport de l'ADEME (2023) recommandent de promouvoir le printemps et l'automne comme périodes privilégiées, en développant des offres culturelles, naturelles et gastronomiques adaptées aux conditions climatiques plus favorables. L'IOBE (2025) montre que, selon le Tourism Climate Index, l'indice de confort thermique sera optimal durant ces périodes à l'horizon 2050, ce qui justifie une stratégie d'étalement des flux. Cette approche permet de réduire la pression estivale sur les ressources et d'assurer une activité économique plus régulière tout au long de l'année.

Parallèlement, la diversification géographique des destinations peut réduire la vulnérabilité du littoral. Le développement du tourisme rural, d'altitude ou patrimonial, soutenu par les politiques régionales (ADEME, 2023), favorise la mise en valeur de l'arrière-pays et des zones à faible densité. En Albanie, le projet ADAPT (2019-2024) dans la municipalité d'Elbasan illustre ce potentiel : la restauration des paysages forestiers et la gestion durable des terres ont permis d'améliorer la résilience écologique tout en soutenant l'agro-tourisme et l'écotourisme local, offrant de nouvelles perspectives économiques à plus de 1 000 foyers (Plan Bleu, 2024). Ainsi, ces initiatives permettent de redistribuer les bénéfices économiques tout en allégeant la pression sur les zones côtières. La recomposition spatiale du tourisme devient ainsi un levier d'adaptation et de cohésion territoriale, en phase avec les objectifs climatiques et environnementaux du bassin méditerranéen.

## d. Intégrer l'adaptation climatique dans la gouvernance touristique

L'intégration du changement climatique dans la planification et la gouvernance touristique est également un axe commun aux trois rapports. Tous insistent sur la nécessité d'une coordination intersectorielle et multi-niveaux, afin d'éviter les politiques fragmentées et réactives. L'IUCN (2025) propose d'inscrire l'adaptation du tourisme dans les Plans Nationaux d'Adaptation au Changement Climatique, et de l'articuler avec la Gestion Intégrée des Zones Côtières (GIZC) et la Planification Spatiale Maritime (PSM). L'IOBE (2025) partage cette approche, en recommandant la

création d'un cadre national de normes techniques et d'indicateurs climatiques pour le tourisme grec (pouvant être reproduit à d'autres pays), incluant des seuils de tolérance environnementale par destination. De son côté, le rapport de l'ADEME (2023) insiste sur l'intégration du tourisme dans les documents de planification territoriale<sup>37</sup>, afin de tenir compte des risques climatiques (érosion, canicules, submersion).

L'IOBE (2025) met en avant le Tourism Climate Index (TCI) comme outil d'aide à la décision, mesurant le confort climatique et permettant d'anticiper les réallocations de flux touristiques. Une harmonisation régionale de cet indicateur pourrait constituer la base d'un Tourism Climate Index méditerranéen commun, utile pour la coopération régionale et la prospective.

La gouvernance adaptative suppose également une participation accrue des acteurs locaux. L'IUCN plaide pour des plateformes multipartites associant collectivités, entreprises, scientifiques et société civile dans la co-construction des stratégies d'adaptation et la gestion des crises climatiques (incendies, vagues de chaleur). Dans cette logique, la mise en réseau d'observatoires régionaux climat-tourisme, à l'image de ce que propose l'IOBE, renforcerait le suivi partagé des indicateurs (température, fréquentation, disponibilité en eau, qualité environnementale). L'Observatoire du Plan Bleu<sup>38</sup> dispose déjà d'un large panel de données sur le climat, les événements climatiques extrêmes ainsi que sur le tourisme. Ainsi, par son outil innovant, le Plan Bleu offre une base solide et interopérable pour éclairer la prise de décision et orienter les politiques publiques en matière d'adaptation à l'échelle régionale.

Également, le projet NaTour4CChange<sup>39</sup>, dont le Plan Bleu est partenaire, illustre parfaitement cette dynamique : il favorise la coopération transméditerranéenne en réunissant 10 partenaires issus de plusieurs pays dont 5 Régions et 6 destinations touristiques côtières. De par ses activités, le projet met en œuvre des méthodologies innovantes pour accompagner les destinations touristiques vers une meilleure gouvernance dans la planification de leur adaptation aux changements climatiques. Le projet vise notamment à co-concevoir 5 stratégies régionales et 6 plans d'actions pour les destinations côtières méditerranéennes et à tester des Solutions fondées sur la Nature (SfN) afin de renforcer la résilience des milieux littoraux et marins.

<sup>37</sup> SRADDET: Schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires;

SCOT: Schéma de cohérence territoriale; PLU: Plan local d'urbanisme.

<sup>38</sup> Pour plus d'informations: [lien](#).

<sup>39</sup> Pour plus d'informations: [lien](#).



# Le Tourisme Méditerranéen à l'épreuve des changements climatiques

## e. Accompagner la transition par la connaissance et l'investissement

Enfin, les rapports rappellent que l'adaptation exige non seulement des moyens financiers et techniques, mais aussi un renforcement des compétences humaines à tous les niveaux du secteur. Le développement de programmes de formation et de renforcement des capacités constitue un préalable essentiel pour accélérer la transition. Il s'agit de doter les professionnels du tourisme des connaissances nécessaires à la gestion des risques climatiques, à l'éco-conception, à la sobriété énergétique et à l'économie circulaire. Ces initiatives peuvent s'appuyer sur les réseaux régionaux existants (ex. universités, offices du tourisme, Ect.) permettant de diffuser plus largement une culture commune de l'adaptation et de la durabilité dans les destinations méditerranéennes.

La question du financement de la transition est également centrale. L'IUCN (2025) propose la mobilisation de fonds européens et internationaux pour soutenir la transition énergétique, la restauration écologique et la gestion durable du littoral. Ces financements publics peuvent être renforcés par des dispositifs de financement mixte (blended finance), associant capitaux publics et privés pour partager les risques et stimuler l'investissement. Ce modèle permettrait notamment d'accompagner les petites et moyennes entreprises touristiques dans leurs projets de modernisation et d'adaptation climatique. Parallèlement, la création d'incitations économiques (ex. crédits basés sur la nature, paiements pour services écosystémiques/environnementaux rendus) permettrait d'encourager la réorientation progressive du secteur vers des modèles compatibles avec les objectifs climatiques régionaux, tout en soutenant la compétitivité et l'emploi local.

## 7. Conclusion

Les dynamiques récentes confirment l'émergence de signaux faibles de changement dans le secteur touristique méditerranéen : prise en compte croissante du changement climatique par les visiteurs, baisse de fréquentation estivale dans certaines destinations, montée de la demande pour des offres plus durables, etc. Mais ces signaux faibles révèlent surtout une réalité désormais incontournable : les effets du changement climatique sont déjà présents et affectent concrètement l'attractivité, les pratiques et les modèles économiques du tourisme. Ils soulignent l'urgence d'engager des moyens d'adaptation massifs, rapides et coordonnés, à la hauteur des perturbations en cours.

Si l'atténuation demeure une stratégie essentielle, inscrite dans le temps long, elle ne peut suffire à répondre aux impacts immédiats. L'enjeu pour les prochaines années réside donc dans la capacité collective à financer et déployer cette adaptation, condition indispensable pour inscrire durablement le tourisme méditerranéen dans une trajectoire compatible avec les objectifs climatiques et environnementaux de la région. Ce financement, et la volonté politique qui en découle, constituera un test décisif de l'engagement réel des acteurs publics et privés dans la transformation du secteur.

## 8. Bibliographie

Abyaa, Z., Harrouni, K. E., Degron, R. (2025). Characterizing Sustainability and Assessing Biophilic Design in Vernacular Architecture: Case of Kasbahs and Ksour in South of Morocco. *Sustainability*, 17(10). <https://doi.org/10.3390/su17104680>

Actu.fr. (2025). « On allait à Marseille mais on a changé d'avis » : face à la canicule, la solution du Cotentin. [https://actu.fr/normandie/cherbourg-en-cotentin\\_50129/on-alait-a-marseille-mais-on-a-change-davis-face-a-la-canicule-la-solution-du-cotentin\\_63024317.html](https://actu.fr/normandie/cherbourg-en-cotentin_50129/on-alait-a-marseille-mais-on-a-change-davis-face-a-la-canicule-la-solution-du-cotentin_63024317.html)

Actu.fr. (2025, July 14). Incendies, chaleurs intenses... Le tourisme a-t-il encore un avenir sur la côte méditerranéenne ? [https://actu.fr/societe/incendies-chaleurs-intenses-le-tourisme-a-t-il-encore-un-avenir-sur-la-cote-mediterraneenne\\_62883035.html](https://actu.fr/societe/incendies-chaleurs-intenses-le-tourisme-a-t-il-encore-un-avenir-sur-la-cote-mediterraneenne_62883035.html)

ADEME. (2023). Quatre scénarios pour le tourisme côtier en région Provence-Alpes-Côte d'Azur à l'échéance 2050. <https://librairie.ademe.fr/societe-et-politiques-publiques/6703-quatre-scenarios-pour-le-tourisme-cotier-en-region-provence-alpes-cote-d-azur-a-l-echeance-2050.html>

ADEME. (2024). Bilan des émissions de gaz à effet de serre du secteur du tourisme en France en 2022. <https://librairie.ademe.fr/changement-climatique/7637-bilan-des-emissions-de-gaz-a-effet-de-serre-du-secteur-du-tourisme-en-france-en-2022.html>

Ballerini, T., Di Marco, S., Di Vito, S., Dominici, M., Dumontet, B., Grasso, P., Turiani, E., & Nardicchia, S. (2019). Pelagos Plastic Free project – Final report. [https://pelagos-sanctuary.org/wp-content/uploads/2024/11/03.-Ballerini-et-al-2019\\_ConsolidatedReport\\_PelagosPlasticFree.pdf](https://pelagos-sanctuary.org/wp-content/uploads/2024/11/03.-Ballerini-et-al-2019_ConsolidatedReport_PelagosPlasticFree.pdf)



# Le Tourisme Méditerranéen à l'épreuve des changements climatiques

Caire, G., Bazin, C., Cousin, S., & Wanner, P. (2023). Aérien et tourisme : des liaisons dangereuses ?

<https://hal.science/hal-05031455>

CaixaBank Research. (2024).

Economic impact of the floods in the Valencia province.

<https://www.caixabankresearch.com/en/economics-markets/activity-growth/economic-impact-floods-valencia-province>

Cerrano, Carlo & Bavestrello, Giorgio & Bianchi, Carlo Nike & Cattaneo-Vietti, Riccardo & Bava, S. & Morganti, C. & Morri, Carla & Picco, P. & Sara, G. & Schiaparelli, Stefano & Siccardi, A. & Sponga, F. (2000). A catastrophic mass-mortality episode of gorgonians and other organisms in the Ligurian Sea (North-Western Mediterranean), summer 1999.. *Ecology Letters*. 3. 284 - 293. 10.1046/j.1461-0248.2000.00152.x.

Chazot, J., Charrier, E., Leseignoux, L., & Labach, H. (2020). High-Quality Whale-Watching® en Méditerranée française.

[https://pelagos-sanctuary.org/wp-content/uploads/2024/11/14.-Chazot-et-al-2020\\_HQWW\\_effet-de-la-marque\\_perception.pdf](https://pelagos-sanctuary.org/wp-content/uploads/2024/11/14.-Chazot-et-al-2020_HQWW_effet-de-la-marque_perception.pdf)

Couvat, J., Mayol, P., & Gambaiani, D. (2012). Étude des déplacements des grands cétacés dans le Sanctuaire Pelagos.

[https://pelagos-sanctuary.org/wp-content/uploads/2024/11/17.-Couvat-et-al-2012\\_Etude\\_de\\_deplacements\\_des\\_grands\\_cetaces\\_PELAGOS.pdf](https://pelagos-sanctuary.org/wp-content/uploads/2024/11/17.-Couvat-et-al-2012_Etude_de_deplacements_des_grands_cetaces_PELAGOS.pdf)

Cramer, W., et al. (2018). Climate change and interconnected risks to sustainable development in the Mediterranean. *Nature Climate Change*.

<https://doi.org/10.1038/s41558-018-0299-2>

Cruise News. (2025). Santorini's 2025 Tourist Season Faces Delays and Seismic Concerns.

<https://www.cruiseneews.io/santorinis-2025-tourist-season-faces-delays-and-seismic-concerns/>

ETC Corporate. (2025, May 7). European Tourism 2025 – Trends & Prospects (Q1/2025).

<https://etc-corporate.org/reports/european-tourism-2025-trends-prospects-q1-2025/>

ETC Corporate. (2025, July 3). European Tourism 2025 – Trends & Prospects (Q2/2025).

<https://etc-corporate.org/reports/european-tourism-2025-trends-prospects-q2-2025/>

Faouzi, A. (2025). Morocco Tourism Revenues Surge to \$6.7 Billion...

<https://www.morocoworldnews.com/2025/08/256155/>

[morocco-tourism-revenues-surge-to-6-7-billion-in-first-seven-months/](https://www.morocoworldnews.com/2025/08/256155/)

Folegot, T., Clorennec, D., Hemon, E., & Gallou, R. (2025). Assessment of the distribution of maritime traffic and underwater noise...

[https://pelagos-sanctuary.org/wp-content/uploads/2025/07/2.-Folegot-et-al\\_final-report\\_TRAFFIC\\_NOISE.pdf](https://pelagos-sanctuary.org/wp-content/uploads/2025/07/2.-Folegot-et-al_final-report_TRAFFIC_NOISE.pdf)

France Bleu Provence. (2025). "C'est une catastrophe" : un été 2025 difficile...

<https://www.francebleu.fr/infos/economie-social/un-ete-2025-difficile-pour-les-restaurateurs-marseillais-6583393>

Gambaiani DD, Mayol P, Isaac SJ, Simmonds MP. (2009). Potential impacts of climate change and greenhouse gas emissions on Mediterranean marine ecosystems and cetaceans. *Journal of the Marine Biological Association of the United Kingdom*. 89(1):179-201. doi:10.1017/S0025315408002476

GREC-SUD. (n.d.) L'acidification de la mer Méditerranée.

<https://www.grec-sud.fr/article-cahier/articles-du-cahier-mer-et-littoral/la-relation-entre-la-mer-et-le-climat-sur-la-cote-mediterraneenne/lacidification-de-la-mer-mediterranee/>

Imperial Grantham Institute. (2025). Summer heat deaths in 854 European cities...

<https://spiral.imperial.ac.uk/server/api/core/bitstreams/4d5b1a8a-c5ed-47fd-894c-f05ae31ae69d/content>

IOBE. (2025). Οικονομικές επιπτώσεις της κλιματικής αλλαγής στον ελληνικό τουρισμό.

<https://www.iobe-climatechange21.gr/studies/Tourism.pdf>

IUCN, IATUR, IDDRI & eco-union. (2025). Sustainable Blue Tourism in the Mediterranean.

<https://iucn.org/fr/actualite/202510/un-nouveau-rapport-de-luicn-souligne-le-besoin-urgent-dun-tourisme-bleu-plus>

Juergen Voegelé. (2025). Protéger pour prospérer : le tourisme de nature...

<https://blogs.worldbank.org/fr/voices/protect-to-prosper-how-nature-based-tourism-drives-jobs-and-growth>

Le Monde. (2025).

Maroc : vaste incendie dans le nord-est...

[https://www.lemonde.fr/afrique/article/2025/08/15/maroc-le-vaste-incendie-de-foret-dans-le-nord-est-circonscriit\\_6629896\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2025/08/15/maroc-le-vaste-incendie-de-foret-dans-le-nord-est-circonscriit_6629896_3212.html)



# Le Tourisme Méditerranéen à l'épreuve des changements climatiques

Le Monde. (2025). Les incendies ont brûlé plus de 1 million d'hectares...

[https://www.lemonde.fr/planete/article/2025/08/21/dans-l-union-europeenne-les-incendies-ont-brule-plus-de-1-million-d-hectares-depuis-debut-2025-un-chiffre-ja-mais-enregistre\\_6633126\\_3244.html](https://www.lemonde.fr/planete/article/2025/08/21/dans-l-union-europeenne-les-incendies-ont-brule-plus-de-1-million-d-hectares-depuis-debut-2025-un-chiffre-ja-mais-enregistre_6633126_3244.html)

London School of Hygiene & Tropical Medicine. (2025). Climate change-driven summer heat caused 16,500 additional deaths across Europe.

<https://www.lshtm.ac.uk/newsevents/news/2025/climate-change-driven-summer-heat-caused-16500-additional-deaths-across-europe>

Maldonado, D. (2024). ETC Special Report on Climate Change.

[https://etc-corporate.org/uploads/2024/06/2024-ETC\\_Travelsat\\_Special-Report-on-Climate-Change.pdf](https://etc-corporate.org/uploads/2024/06/2024-ETC_Travelsat_Special-Report-on-Climate-Change.pdf)  
Maritima. (2025).

Marseille : quel bilan pour la saison touristique 2025 ?

<https://maritima.fr/actualites/economie/marseille/8580/marseille-quel-bilan-pour-la-saison-touristique-de-lete-2025>

Mayol, P., Di-Méglio, N., David, L., Couvat, J., Labach, H., Ratel, M. (2014). Le whale-watching en Méditerranée française.

[https://pelagos-sanctuary.org/wp-content/uploads/2024/11/49.-Mayol-et-al-2014\\_whale-watching-en-Mediterranee-francaise-etat-des-lieux.pdf](https://pelagos-sanctuary.org/wp-content/uploads/2024/11/49.-Mayol-et-al-2014_whale-watching-en-Mediterranee-francaise-etat-des-lieux.pdf)

Mayol, P., Di-Méglio, N., David, L., Dhermain, F., & Serre, S. (2013). Whale-watching et plaisance.

[https://pelagos-sanctuary.org/wp-content/uploads/2024/11/50.-Mayol-et-al-2013\\_Whale-watching-et-plaisance-precision-des-connaissances-et-des-mesures-de-gestion.-2013.pdf](https://pelagos-sanctuary.org/wp-content/uploads/2024/11/50.-Mayol-et-al-2013_Whale-watching-et-plaisance-precision-des-connaissances-et-des-mesures-de-gestion.-2013.pdf)

MED 2050. (2021). Fiche variable 24 – Tourisme.

Météocity. (2025). Bilan de l'été 2025 à Marseille...

<https://actus.meteocity.com/actualites-meteo/bilan-de-lete-2025-a-marseille-un-ete-sous-le-signe-de-la-cha-leur-et-de-lensoleillement-record-889>

Milbourn, F. W., Wertlieb, E. R., & Orttung, R. W. (2025). Localized climate change impacts on tourism businesses.

<https://doi.org/10.1016/j.annale.2025.100176>

Monitoring Sentiment for Intra-European Travel Summer/Autumn 2025. (2025). ETC Corporate. <https://etc-corporate.org/reports/monitoring-sentiment-for-intra-european-travel-summer-autumn-2025/>

Pastor, F., Valiente, J. A., & Palau, J. L. (2018). Sea Surface Temperature in the Mediterranean...

<https://doi.org/10.1007/s00024-017-1739-z>

Pelagos Sanctuary. <https://pelagos-sanctuary.org/fr/es-peces/>

Petrick, K., Fosse, J., Lammens, H., Fiorucci, F., Mancini, R., & Sens, A. (2017). Blue Economy in the Mediterranean.

[https://ufmsecretariat.org/wp-content/uploads/2017/12/UfMS\\_Blue-Economy\\_Report.pdf](https://ufmsecretariat.org/wp-content/uploads/2017/12/UfMS_Blue-Economy_Report.pdf)

Plan Bleu. (2022). État des lieux du tourisme en Méditerranée.

<https://planbleu.org/publications/tourisme-mediterranee/>

Plan Bleu. (2025). MED2050 pour une Méditerranée durable et résiliente.

<https://planbleu.org/publications/la-mediterranee-a-lhorizon-2050/>

Plan Bleu. (2025). Vers une NECA méditerranéenne.

[https://planbleu.org/publications/med-nox-eca-impacts/REMPEC. \(2025\).](https://planbleu.org/publications/med-nox-eca-impacts/REMPEC. (2025).)

E-Med NOx ECA Reg. Technical & Feasibility Study.

<https://www.rempec.org/en/knowledge-centre/online-catalogue/e-med-nox-eca-reg-expert-mtng-2025-inf-4-final-draft-technical-and-feasibility-study.pdf/view>

Région PACA. (2025). Record d'audience pour la saison 2 de « Nice Côte d'Azur en hiver ».

<https://provence-alpes-cotedazur.com/app/uploads/crt-paca/2025/03/CP-CRT-NICE-COTE-DAZUR-EN-HIVER-Bilan-Saison-2.pdf>

Roppo, C., Lanfredi, C., & di Majo, F. M. (2025). Sustainable ports in the Pelagos Sanctuary.

[https://pelagos-sanctuary.org/wp-content/uploads/2025/07/5.-Roppo-et-al\\_-final-report\\_ECO-PORTS.pdf](https://pelagos-sanctuary.org/wp-content/uploads/2025/07/5.-Roppo-et-al_-final-report_ECO-PORTS.pdf)

Sciaccia, A. et al. (2025). La Méditerranée peut-elle réinventer le tourisme ?

<https://www.iddri.org/fr/publications-et-evenements/billet-de-blog/la-mediterranee-peut-elle-reinventer-le-tourisme>

Sky News. (2025). Turkey wildfires: At least 17 killed...

<https://news.sky.com/story/turkey-wildfires-at-least-17-killed-as-thousands-flee-their-homes-13403136>

Sun, Y.-Y., Faturay, F., Lenzen, M., Gössling, S., & Higham, J. (2024). Drivers of global tourism carbon emissions.

<https://doi.org/10.1038/s41467-024-54582-7>

Usman, S., Parker, M., & Vallat, M. (2025). Dry-roasted NUTS: early estimates of the regional impact of 2025 extreme weather.

<https://doi.org/10.2139/ssrn.5484206>



# Le Tourisme Méditerranéen à l'épreuve des changements climatiques

World Bank. (2023). Rapport national sur le climat et le développement en Tunisie. <https://www.banquemondiale.org/fr/country/tunisia/publication/tunisia-country-climate-and-development-report>

World Bank. (2024). Maroc : renforcer la résilience climatique pour préserver et développer l'emploi dans le tourisme côtier. <https://blogs.worldbank.org/fr/arabvoices/morocco-strengthening-climate-resilience-to-secure-and-grow-coastal-tourism-jobs#:~:text=Les%20>

autorit%C3%A9s%20marocaines%20ont%20d%C3%A9j%C3%A0,financ%C3%A9%20par%20la%20Banque%20mondiale.

WWF. (2017). Trafic maritime et risques de collisions avec les grands cétacés dans le Sanctuaire Pelagos. [https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2017-07/16\\_rapport\\_trafic\\_maritime\\_et\\_risques\\_de\\_collisions\\_avec\\_les\\_grands\\_cetaces\\_sanctuaire\\_pelagos.pdf](https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2017-07/16_rapport_trafic_maritime_et_risques_de_collisions_avec_les_grands_cetaces_sanctuaire_pelagos.pdf)

## Avertissement

Les désignations employées et la présentation des informations dans cette publication n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part du PNUE/PAM, du Plan Bleu ou des organisations contributrices quant au statut juridique de tout pays, territoire, ville ou zone, ni de leurs autorités, ni quant à la délimitation de leurs frontières ou limites. Les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles du PNUE/PAM, du Plan Bleu ou des organisations contributrices.

## Droits d'auteur

La présente publication peut être reproduite, en tout ou en partie et sous toute forme, à des fins éducatives ou non lucratives, sans autorisation préalable du titulaire des droits d'auteur, à condition que la source soit dûment mentionnée. Le Plan Bleu apprécierait de recevoir un exemplaire de toute publication utilisant ce document comme source. La présente publication ne peut être utilisée à des fins de revente ou à toute autre fin commerciale sans l'autorisation écrite préalable du Plan Bleu.

© 2026 Plan Bleu

## Financé par



FONDATION  
PRINCE ALBERT II  
DE MONACO



### PLAN BLEU

Centre d'activités régionales du PNUE/PAM  
Marseille, France

[planbleu@planbleu.org](mailto:planbleu@planbleu.org) - [www.planbleu.org](http://www.planbleu.org)

Directeur de publication: **Antoine Lafitte** Autrice: **Aliki Sofos**

Constitutrice : **Chloé Martin**

Relectrice : **Eloïse Leguérinel**

Conception graphique : **Saif Salmi**

Dépôt légal : **N° ISSN 2606 61 06**



Mediterranean  
Action Plan  
Barcelona  
Convention

